INFO

3/2025

NIÑOS DE LA TIERRA

asbl.

NOTRE PAYS CIBLE,
LA BOLIVIE,
EN 2025

INDEX :

Notre pays cible, LA BOLIVIE, en 2025 *page 1*

Fundecam 2024-2025 *page 4*

Volo-news *page 6*

Depuis la mi-2023, la Bolivie traverse une situation économique, politique et sociale complexe. L'économie bolivienne montre des signes de détérioration. Les réserves internationales nettes restent inférieures à 3 milliards de dollars, ce qui génère une instabilité des taux de change et des problèmes d'importation d'essence et de diesel pour la consommation intérieure.

La situation économique complexe a provoqué une instabilité des taux de change qui érode directement le pouvoir d'achat des familles à faible revenu, rendant de plus en plus difficile le maintien du niveau de vie des familles indigènes en raison de l'augmentation continue des prix. L'inflation cumulée de plus de 20 % (!!) depuis le début de la crise a entraîné de réelles difficultés d'accès aux produits de base. Ainsi, la situation sociale en Bolivie est très tendue. Au cours du premier trimestre 2025, 201 conflits ont été enregistrés. La plupart de ces conflits étaient liés à des protestations contre la hausse des prix des denrées alimentaires et à des questions politiques.

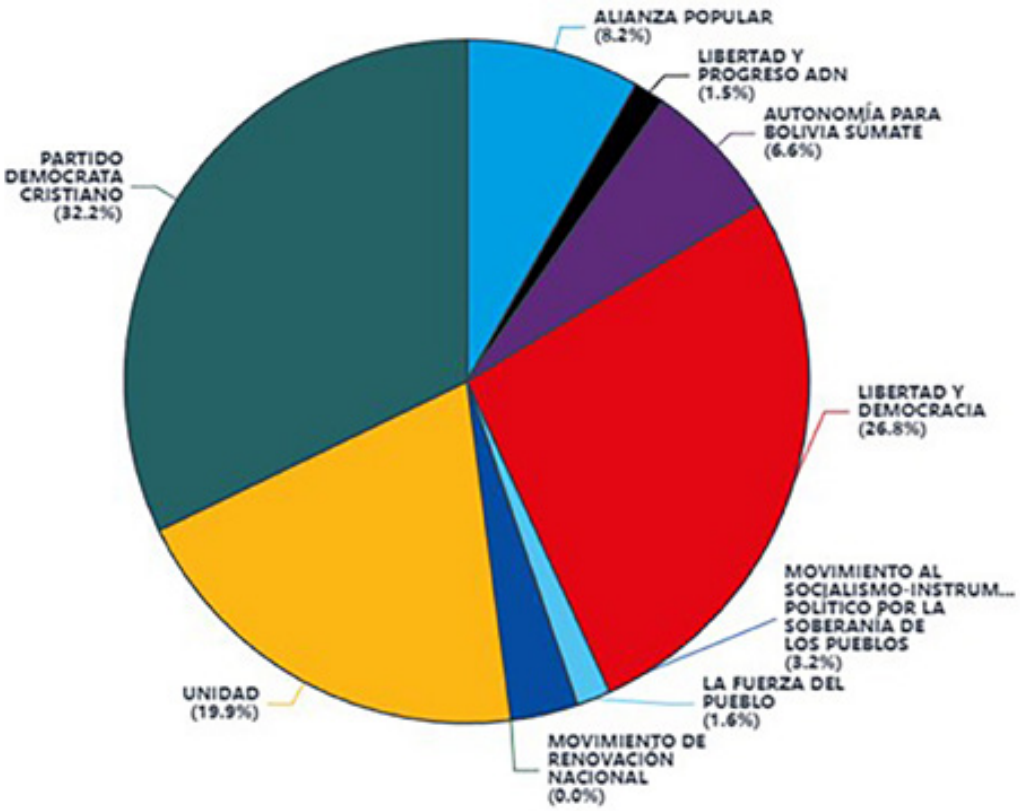
Malgré tous ces problèmes, les Boliviens forment une société profondément résiliente et adaptable. Cette résilience ne doit pas être interprétée comme une résignation, mais comme l'expression authentique de la vitalité et de la détermination du peuple bolivien à surmonter les obstacles. Ceci peut aussi expliquer en partie les résultats des élections...

C'est dans ce contexte que nous avons demandé à notre partenaire bolivien de longue date, ANAWIN, à faire le point après les élections d'août 2025. Voici donc ce que nos amis nous ont écrit à ce sujet.

Élections en Bolivie 2025 : Brève analyse des résultats

Le 17 août 2025 ont eu lieu les élections générales en Bolivie, au cours desquelles les Boliviens ont élu le nouveau gouvernement (Président et Vice-président) ainsi que les membres de l'Assemblée législative pour les cinq prochaines années. L'élection des députés et des sénateurs s'est faite en un tour. Cependant, l'élection du Président et du Vice-président se fait en deux tours électoraux, aucun candidat n'ayant atteint la majorité électorale absolue requise. Les candidats qualifiés pour le second tour sont Rodrigo Paz Pereira, du Parti Démocrate-Chrétien (PDC), et Jorge « Tuto » Quiroga Ramírez, de l'Alliance Liberté et Démocratie (LIBRE), qui ont obtenu respectivement la première et la deuxième place.

Élections Bolivie 2025 :
Proportion des votes obtenus par parti politique lors des élections générales



Note. Données préliminaires à 95.41 % du Système de Transmission et de Publication des Résultats Préliminaires (SIREPRE). Date de consultation (18/08/2025 à 09h45).

Disponible sur :https://sirepre.oep.org.bo/national/

La victoire du PDC (centre-droite) au premier tour a été, pour le moins, surprenante, puisqu'elle a écarté des candidats de droite qui semblaient bénéficier d'un plus grand soutien selon de nombreux sondages. Bien que la majorité des partis politiques aient présenté des propositions orientées vers la droite et des mesures économiques alignées sur le Fonds Monétaire International (FMI), seul le candidat de LIBRE a réussi (parmi ces parties de droite-libérale) à accéder au second tour, se plaçant en deuxième position.

Les résultats des élections peuvent indiquer que le peuple bolivien ne souhaite pas un changement radical de l'orientation politique et économique du pays vers une ligne libérale. La majorité des électeurs semble avoir rejeté les politiques de privatisation et d'ouverture économique sans restriction, préférant des discours axés sur la redistribution des ressources, le renforcement de l'État et la protection des secteurs vulnérables.

En ce sens, la première position du PDC reflète un phénomène intéressant : l'électorat a montré une préférence de propositions à composante plus sociale et communautaire, même si celles-ci ne se présentent pas sous l'étiquette traditionnelle de « gauche » et relèvent davantage d'une position de « centre ». Le candidat Rodrigo Paz Pereira a su se positionner comme une figure proche du peuple, avec un discours qui a mis en avant des valeurs identitaires et s'est distancé du technocratisme économique qui a caractérisé d'autres postulants.

D'autre part, le populisme reste un élément clé de la politique bolivienne. Les campagnes les plus efficaces ont été celles qui ont fait appel à l'identité culturelle, à la récupération de la souveraineté nationale et à la promesse d'un gouvernement à l'écoute du peuple. Bien que ces stratégies ne soient pas nouvelles, les résultats montrent que la narration populiste conserve un poids significatif, notamment dans des contextes de mécontentement économique et de crise de représentation.

Le fait qu'un seul candidat libéral, Jorge « Tuto » Quiroga, ait accédé au second tour - et en deuxième position - indique que, même s'il existe une base de soutien aux propositions orientées vers le libre marché, celle-ci n'atteint pas une ampleur suffisante pour s'imposer dans l'électorat bolivien. En vue du second tour, la confrontation se jouera entre deux modèles : l'un qui cherche à équilibrer économie de marché et inclusion sociale, et l'autre qui représente le retour à des politiques plus orthodoxes et libérales.

Un autre signe du mécontentement et de la méfiance des boliviens face à l'offre politique massive de droite est le pourcentage élevé de votes nuls, qui a atteint 19,29 %. Le fait que près d'un électeur sur cinq ait choisi de voter « nul », peut être interprété comme un rejet explicite des propositions et candidatures en compétition, ainsi qu'un signe de fatigue démocratique face à la polarisation et au manque d'alternatives prenant au sérieux les véritables revendications de la population. Ce phénomène pose un défi profond pour la légitimité du processus électoral et, surtout, pour les partis, qui devront repenser leurs stratégies et leurs discours s'ils veulent se reconnecter avec un électorat de plus en plus critique et exigeant.

Un message important de ces élections est la fin abrupte du mandat du Mouvement vers le Socialisme (MAS – parti du président actuel Arce et auparavant de l'ex-président Morales), qui n'a obtenu que 3,2 % des voix au niveau national. Ce résultat représente non seulement une chute historique de son soutien électoral, mais le prive également de représentation à l'Assemblée législative, un scénario impensable il y a seulement quelques années. La perte accélérée d'influence du MAS met en évidence une profonde usure de sa structure politique, incapable de renouveler ses leaderships ni d'offrir un projet en phase avec les nouvelles demandes sociales, ce qui signifie la fin d'une étape importante qui a marqué la politique bolivienne pendant bien plus d'une décennie.

Ce qui est clair, c'est que l'élection du 17 août marque un tournant dans la politique bolivienne. Le peuple s'est exprimé, et il l'a fait en exigeant des propositions plus proches de la réalité quotidienne, moins technocratiques et plus engagées envers la justice sociale.

Texte rédigé par ANAWIN
et adapté par Jean-Paul Hammerel

FUNDECAM : 2024-2025

EINSATZ FÜR DIE RECHTE VON MAPUCHE FRAUEN

Seit langen Jahren setzt Fundecam (Fundación de desarollo campesino mapuche) sich für Mapuche Gemeinschaften ein, die in einem Zustand der permanenten Schutzlosigkeit leben.

Unsere Partnerorganisation bietet ihnen vielfältige Unterstützung an, sei es durch Beratung, Informationen oder Material.

Die stetige Beobachtung sozialer Prozesse hat Fundecam veranlasst, sich vermehrt für den Schutz der Rechte von Mapuche Frauen einzusetzen.

Mit Hilfe von Finanzmitteln des Fonds FONDECOV der Gemeinde Temuco hat Fundecam ihr eigenes Gebäude in Temuco renoviert und es der Öffentlichkeit zugänglich gemacht. Es wird jetzt als Casona de Fundecam bezeichnet. Das Haus wurde als Treffpunkt und Anlaufstelle für Mapuche Frauen der Gemeinde eingerichtet. Sie organisieren dort Märkte, um den Verkauf ihrer Produkte wie Samen, Pflanzen und Kunsthandwerk zu ermöglichen.

Die Räumlichkeiten stehen auch für Versammlungen des Zentrums der Kulturreferenten zur Verfügung, unter Leitung eines Verantwortlichen des Mapuche Programms im Gesundheitsdienst der Region Araucanía. Die Organisation der Mapuche Frauen Weichafe Domo nutzt die Räume ebenfalls.

Verschiedene Institutionen, die ähnlich wie Fundecam einkommensschwache Mapuche Familien und -Gemeinschaften unterstützen, können jetzt nach erfolgter Renovierung dort arbeiten. So zum Beispiel die NGO CETSUR, die Projekte zur Produktions - und Organisationsförderung entwickelt. Die Organisation EN MARCHA leistet juristische und soziale Unterstützung für die Familien von “dirigentes” verschiedener Mapuche Gemeinschaften, die im Gefängnis sind. Diese Zusammenarbeit erleichtert den Austausch von Informationen und Erfahrungen und stärkt die Organisationen.

Auf dem Gebiet der ländlichen Entwicklung ist Fundecam zu einem anerkannten Zentrum für Praktika von Studenten des Fachbereichs Sozialarbeit der Universität La Frontera geworden. Dies ist zweifellos eine wertvolle Anerkennung ihrer Arbeit.

Fundecam versucht den Kontakt unter den Gemeinschaften zu fördern, die früher mit ihnen zusammengearbeitet haben. Wichtig ist die Wertschätzung der gemeinsam erarbeiteten Projekte und Erfahrungen, sowie deren weitere Umsetzung, insbesondere der Gebrauch der Ressourcen, die mit Hilfe des Fondo Rotatorio (kleine rückzahlbare Mikrokredite) erreicht wurden. In diesem Sinne wurde kürzlich ein kleines Projekt mit der Gemeinschaft Juan Paillao in Cunco durchgeführt. Wiederum ging es um die Stärkung ihrer Organisation und den Schutz der Frauenrechte. Während der angebotenen Kurse verbesserten die Frauen ihre handwerklichen Fähigkeiten im Bereich der Keramik und erhielten während dieser Fortbildung Informationen über ihre Rechte und Kultur. Zum Abschluss des Projekts gab es einen wichtigen Austausch über Erfahrungen, Kenntnisse und Produkte zwischen den Frauen aus Cunco, den Gastgeberinnen, und Vertreterinnen von drei Gemeinschaften aus der Gemeinde Lautaro, mit denen Fundecam zurzeit ein Projekt durchführt mit dem Ziel, die Lebensbedingungen von besonders armen Familien zu verbessern.

Durch Ausbildung, Austausch von Erfahrungen und die Vergabe von Mikrokrediten werden hauptsächlich alleinerziehende Frauen unterstützt und gefördert.

Das Projekt in der Gemeinde Lautaro wird ausschließlich von „Niños de la Tierra“ und „Beetebuerg hëlleft“ finanziert.

In der Casona de Fundecam fand eine weitere Ausbildung über die indigene Gesetzgebung statt, besonders über die individuellen und kollektiven Rechte der Mapuche. Der Kurs wurde von einem Anwalt mit Erfahrung in der Verteidigung der Mapuche gehalten, sowie von einer Pädagogin mit anerkannter Erfahrung in der Begleitung und Beratung von Mapuche Gemeinschaften. An dieser Aktivität nahmen Frauen aus drei Gemeinschaften des laufenden Projekts in der Gemeinde Lautaro teil, sowie Vertreterinnen anderer Gemeinschaften, die mit Fundecam in Verbindung stehen.

Vor kurzem war eine Delegation aus Argentinien zu Besuch, die an Fundecams Förderung nachhaltiger Produktion in Mapuche Gemeinschaften interessiert war. Die Delegation bestand aus erwachsenen Mapuche Frauen, Schülerinnen im letzten Jahr der Sekundarschule, die ihre formale Ausbildung mit der Präsentation eines Projektes abschließen, das ihnen eventuell Einkommensmöglichkeiten für die Zukunft bieten kann.

In einer späteren Ausgabe werden wir auf die aktuelle Situation der von uns unterstützten interkulturellen Kinderkrippe und des Kindergartens Pewma Rayen zurückkommen. Dort, wie auch in ihrer Schule Trañi Trañi leistet Fundecam mit großem Einsatz Pionierarbeit.

NIÑOS DE LA TIERRA asbl.
RCS : F1241
adresse postale :
20, rue Félix de Blochausen
L-1243 Luxembourg
tél : 621 502062 (Président)
691 425962 (Secrétariat)
e-mail : contact@niti.lu

www.niti.lu
Niños de la Tierra Asbl

CCPL : **LU75 1111 0897 7348 0000**
BIC : CCPLLULL

Le bulletin « INFO » paraît au moins 4 fois par an, édité par NIÑOS DE LA TIERRA asbl.

Prière de nous communiquer tout changement d'adresse !

rédaction :
NIÑOS DE LA TIERRA asbl.

mise en page et impression :
Imprimerie Schlimé Bertrange

VOLO-NEWS

Dem Lena Erpelding, dat zanter ugangs Juni 2024 e Service Volontaire a Bolivien mécht, gefält et esou gutt dohannen, datt hatt d'Demande gemaach huet, säin Engagement ze verlängeren.

Souwuel Niños de la Tierra, wéi och d'Partnerorganisatioun FCVB an de Service National de la Jeunesse, hunn hatt bei dëser Iddi ënnerstëtzt.

D'Lena ass also net wéi ugangs geplangt am Juni 2025 heemkomm, mee hatt bleift nach ganzer sechs Méint méi laang zu Cochabamba.

Bis Enn November wäert d'Lena sech also weiderhi benevole fir d'Kanner aus dem Jardin Infantil Tirani engagéieren. Hatt deelt säin Alldag mat de Kanner an den Erzéierinnen an hëlleft beim Plangen an Duerchféiere vu pädagogesch sënnvollen Aktivitéiten an de Beräicher Motorik a Sprooch. De soziale Volet gëtt natierlech och net vergiess.

Niños de la Tierra wënschen dem Lena weiderhi ganz vill Freed a Satisfaktioun a felicitéieren him fir seng super Aarbecht !

D'Volos-Ekipp

POST LUXEMBOURG
PERIODIQUE
PORT PAYÉ
PS/394
Envois non distribuables à retourner à:
L-3290 BETTEMBOURG

Pay mobile with
payconiq